

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER.....\$15.12 \$7.55 \$3.75 \$1.50 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

ARRIVÉE DE LA PREMIÈRE ARMÉE D'INVASION A CUBA

PRISE PROCHAINE DE SANTIAGO.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 293 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHEES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Discours de l'empereur Guillaume.

Berlin, Allemagne, 21 juin—Le texte officiel du discours prononcé par l'empereur Guillaume devant la troupe du Théâtre Royal, le 18 juin dernier, est publié aujourd'hui.

On a couru de ses remarques l'empereur a dit: Le théâtre devrait être l'instrument du moaque et, comme l'école et l'université, travailler au maintien des hautes qualités morales de notre patrie allemande.

Le théâtre est aussi une de mes armes. C'est le devoir du monarque de s'intéresser au théâtre, car, comme je l'ai vu par l'exemple de mon père et de mon grand père, le théâtre peut être un immense pouvoir dans ses mains. Les artistes sient beaucoup l'empereur à servir la cause de l'idéalisme avec une ferme confiance en Dieu, et à continuer la lutte contre le matérialisme et les moyens anti-allemands auxquels de nombreux théâtres sont malheureusement descendus.

En remerciant, le directeur général a donné à Sa Majesté l'assurance que le Théâtre Royal remporterait de nouvelles victoires pour l'art dramatique sous l'égide de l'empereur.

Un prétendu espion américain. La Corogne, Espagne, 21 juin—Le commandant espagnol de La Corogne a pris des mesures pour l'arrestation d'un prétendu espion américain arrivé dans ce port par le vapeur anglais Hornac. Jusqu'à présent le commandant n'a pas pu trouver l'homme qu'il cherche, mais on suppose que le suspect est caché à bord du navire.

Pas de nouvelles à St-Thomas. St-Thomas, Antilles danaises, 21 juin—Impossible d'avoir des nouvelles du siège de la guerre, ce matin.

Le voyage des transports à Santiago de Cuba. Au large de Santiago de Cuba, 20 juin, par voie de Môle St-Nicolas. L'Hayti, 21 juin—La flotte transportant 16,000 hommes commandés par le général Shafter est arrivée de Tampa au large de Santiago de Cuba aujourd'hui à midi, après une traversée de six jours.

L'armée d'invasion a quitté la baie d'Edmont le 14 juin escortée par les navires de guerre américains suivants: Indiana, Castine, Helena, Annapolis, Bancroft, Morrill et Horna. Le voyage s'est nécessairement accompli lentement, car deux grands chalands et un remorqueur chargés d'eau devaient être remorqués.

Près du phare de Red Key les navires de guerre Detroit, Manning, Osceola, Wasp et Ericsson ont rejoint la flotte.

Au départ de Port Tampa les autorités avaient l'intention de suivre la côte ouest autour du cap Antonio, mais il fut décidé plus tard de passer par le détroit de la Floride, le chemin le plus court. A l'arrivée dans les eaux agitées du détroit les transports se sont placés sur trois lignes séparées par une distance d'environ mille yards. Les bâtiments se tenaient à six cents yards environ l'un de l'autre.

La flotte de transports s'avancant sur les eaux bleues formait un spectacle impressionnant. C'était une des plus grandes flottes jamais réunies que veillaient comme des chiens de garde de sombres navires de guerre.

A la nuit toutes les précautions possibles étaient prises pour parer à toute attaque. Aucune lumière n'était permise à bord des transports, le nombre des canonnières était doublé du côté de la côte et des projecteurs électriques fouillaient les rives de leurs rayons à la recherche de navires hostiles.

Pendant la durée entière du voyage pas une seule canonnière espagnole n'a été aperçue ou signalée. Vendredi, l'escadre a été renforcée du Montgomery et du Porter au large de Puerto Principe.

Le voyage a été ennuyeux et fatigant. Pour des soldats fatigués la vie à bord de transports est comme un voyage pacifique sur un navire à fruites.

On a assisté samedi au transfert des malades en mer. Pendant quatre heures la flotte est restée en place, pendant que sept canots transportaient quatorze malades au navire-hôpital Olivette. Cette tâche était difficile pour les petits bateaux dans les eaux agitées du canal de Bahama, mais il n'y a pas eu d'accident.

Les médecins déclarent que la santé des hommes est généralement bonne après le voyage. Le premier indice du voisinage de la terre a été obtenu dans le voisinage de Santiago de Cuba, quand sont apparus les mâts des navires de l'escadre bloquant le port. Les soldats ont alors poussé des cris d'enthousiasme. Ils attendent impatientement le moment d'être débarqués, et ils semblent plutôt espérer une lutte sérieuse.

La chaleur et la longue réclusion dans les cales ont eu des effets désastreux sur les chevaux et les mulets, dont plusieurs sont morts pendant les derniers jours du voyage.

Les préparatifs du débarquement des troupes américaines dans l'île de Cuba. A bord du "Dandy," de la Presse Associée, au large de Santiago, 20 juin, par voie de Kingston, Jamaïque, 21 juin—Les résultats des investigations faites par le contre-amiral Sampson sur les divers endroits de débarquement ont été soumis aux officiers de l'armée, mais le général Shafter n'est pas préparé à annoncer un choix définitif avant d'avoir procédé lui-même à des investigations.

Le général Garcia a donné aux officiers américains l'assurance qu'ils n'avaient pas à craindre des maladies dans la partie sud-est de l'île de Cuba. Le climat n'y est pas insalubre, mais la température y est extrêmement élevée à cette époque de l'année.

Le général cubain a déclaré que ses propres troupes, mal nourries et mal vêtues, étaient en bonne santé, et que les américains n'avaient conséquemment à craindre ni les fièvres ni d'autres maladies. Le général Shafter a inspecté les cuisines.

Il a été très impressionné de leur allure martiale, quoiqu'il ait reconnu qu'ils avaient besoin de vêtements et de provisions, qui ient out d'ailleurs été distribuées au cours de la journée.

L'entrevue s'est terminée par la décision de débarquer immédiatement de petits détachements à divers endroits où ils seront à l'abri de toute attaque sérieuse. Ils serviront à maintenir l'ennemi dans le doute sur les projets ultérieurs.

Des hommes du génie seront débarqués les premiers pour préparer la voie au corps principal. Le général Shafter et le général Garcia auront une nouvelle entrevue demain.

La nuit tombait quand les officiers américains ont regagné le "Segurana", qui les a conduits au navire-amiral, où ils se sont installés pour la nuit.

Avant la nuit tous les transports et les navires d'escorte se sont rapprochés de la côte. Les soldats espagnols qui gardent les falaises des deux côtés de l'entrée du port de Santiago ont dû être impressionnés par ces nombreux bâtiments.

Il y en avait au moins soixante, y compris les navires des escadres de Sampson et de Schley. Les huit mille soldats et les deux mille marins espagnols auxquels est confiée la garde du port et de la ville de Santiago en ont indubitablement conclu qu'ils n'avaient guère de chances de battre les équipages des navires de guerre américains et les vingt mille soldats et marins américains qui vont être lancés à l'assaut de la ville avant la fin de cette semaine.

Le courrier de la Presse Associée a quitté la flotte à la tombée de la nuit pour se rendre à la station du câble, quand les navires de guerre avaient pris position en demi-cercle devant l'entrée du port. Les transports se tenaient au large.

La mer était comparativement calme, pour la première fois depuis plusieurs semaines. Les bâtiments étaient presque immobiles. Les soldats, dont la plupart voyaient les côtes de Cuba pour la première fois, contemplaient les pentes abruptes de la montagne.

Des souvenirs du foyer passaient dans leur esprit, et ils pensaient que dans quelques jours ils se battraient pour l'honneur de leur pays dans les canons profonds de la montagne à peine visibles dans la nuit qui s'avancait; et ils se demandaient combien d'entre eux retourneraient aux foyers quittés pour servir le pays et combien trouveraient la mort sur cette terre étrangère et lointaine qu'ils venaient conquérir.

Les transports au large de Santiago. Washington, 21 juin—Le Département de la marine a reçu de l'amiral Sampson, une dépêche annonçant que les transports sont arrivés au large de Santiago de Cuba, hier.

Vente du vapeur espagnol Panama. New York, 21 juin—Le vapeur espagnol Panama, que le Mangrove, un bâtiment du service des phares, avait capturé au large de la Havane le 25 avril dernier, a été vendu aujourd'hui aux enchères. Le gouvernement s'en est rendu acquéreur au prix de \$41,000.

Le départ du Monadnock. Vallejo, Californie, 21 juin—Le Monadnock, de la marine de guerre des Etats-Unis, a quitté San Francisco.

DEVANT SANTIAGO DE CUBA.

Débarquement prochain de l'armée d'invasion.

A CHICKAMAUGA.

RETOUR DE LA FLOTTE ESPAGNOLE A CADIX.

Le service des hôpitaux.

TERRIBLE ACCIDENT EN ANGLETERRE

Arrivée de l'armée d'invasion devant Santiago de Cuba.

A bord du Dandy, de la Presse Associée, au large de Santiago, 20 juin, par voie de Môle St-Nicolas, Hayti, 21 juin—L'armée américaine d'invasion, forte de 16,000 hommes et commandée par le général Shafter, est arrivée devant Santiago de Cuba aujourd'hui à midi.

La date du débarquement n'est pas encore fixée, mais il aura lieu d'ici deux ou trois jours.

Quand la flotte de trente-sept transports avec leurs cargaisons de combattants est arrivée à la côte sud de l'île de Cuba, en face de la ville condamnée de Santiago, les soldats s'écroulèrent attendus d'être accueillis par les acclamations parties des navires de l'escadre de blocus. Les troupes y ont répondu avec enthousiasme.

Les semaines d'attente anxieuse, d'un côté, et d'impatience fébrile, de l'autre, étaient passées, l'armée et la marine avaient opéré leur jonction et chacun sentait que le coup décisif à Santiago de Cuba était proche.

Il était dix heures du matin quand la vigie du croiseur cuirassé Brooklyn a signalé la fumée de plusieurs navires au sud-est, et quelques instants plus tard elle annonçait que douze transports étaient en vue.

Alors les signaux échangés entre les navires ont causé une grande joie aux assignés fatigués. Le croiseur auxiliaire Gloucester, autrefois le Corsair, le yacht de M. J. Fitzport Morgan, est parti pour saluer les troupes.

Une demi-heure plus tard une sombre forêt de mâts semblait avoir surgi de la mer. Le spectacle était imposant quand l'armada s'est avancée gracieusement de l'horizon vers la côte sur laquelle la grande bataille sera livrée.

Les transports étaient rangés sur trois lignes, avec le cuirassé Indiana à l'extrême droite et les autres navires de guerre autour de la flotte. Dans cet ordre les transports et leur escorte se sont avancés lentement vers les collines sur l'une desquelles les murs rouges du château de Morro respirent d'insolent au soleil. L'intention était de conduire la flotte entière dans les lignes de l'escadre de l'amiral Sampson, mais un ordre a arrêté les navires à quinze milles environ au sud-est.

Escorté du Gloucester le général Shafter est parti sur le Segurana pour conférer avec l'amiral Sampson. Les transports restaient immobiles sur la mer tranquille pendant que les chefs délibéraient à bord du navire-amiral. Il n'y a pas eu le moindre indice de leurs intentions au sujet du débarquement.

Quelques troupes seront certainement débarquées dans la baie de Guantanamo pour relever l'infanterie de marine, mais l'opinion générale est que le corps principal sera débarqué plus près de Santiago. Les hommes ont mieux sup-

porté qu'on ne pensait le long et fatigant voyage de Tampa. Il y a quatorze cas de fièvre typhoïde légère à bord du navire-hôpital, entre celui du major Horton, du vingt-cinquième régiment d'infanterie, et plusieurs cas de rougeole.

Il n'y a aucun cas grave. En conséquence du beau temps les soldats n'ont généralement pas souffert du mal de mer. Ils sont tous anxieux d'être débarqués et de se battre.

En passant parmi les transports le bâtiment de la Presse Associée a été littéralement assailli de tous côtés. Les officiers et les hommes désiraient être mis au courant des opérations de l'amiral Sampson. Ils ont exprimé une grande satisfaction en apprenant que la prise de Santiago était laissée à l'armée.

Les chevaux et les mulets ont beaucoup souffert pendant le voyage. De nombreux animaux sont mourants.

L'escadre américaine devant Santiago de Cuba se trouve matériellement renforcée par l'addition de navires de guerre qui ont escorté les transports, l'Indiana, le Detroit, le Montgomery, le Bancroft, l'Helena, l'Ericsson, le Foote, le Hornet, l'Annapolis, le Castine et l'Eagle.

Les informations reçues depuis dix jours démontrent que quel que soit l'endroit où le débarquement aura lieu et où commenceront les opérations la tâche du général Shafter sera rude avant que le drapeau espagnol disparaisse du château de Morro.

L'infanterie espagnole, la cavalerie et les guerillas forment aujourd'hui, d'après les estimations de l'amiral Sampson, une armée de trente à quarante-cinq mille hommes répartis de Guantanamo à Cabanas, sur une distance de cinq milles, et prêts à se concentrer à un point d'attaque. Mais comme ils sont affaiblis et harassés par les insurgés les espagnols se trouvent dans une position désespérée. Les officiers de marine au courant de l'état de choses s'attendent à une terrible lutte dans le voisinage de Santiago.

Des officiers interviewés sur les transports ont exprimé une certaine anxiété au sujet de la façon dont les hommes soutiendraient l'effort si le combat commence immédiatement après la longue inactivité de Tampa et du voyage. Toutefois, aucune crainte n'a été exprimée au sujet du résultat final, car les canons de la flotte seront d'un immense secours.

A Chickamauga. La question d'une expédition des troupes.

Chattanooga, 21 juin—Grande activité, aujourd'hui, dans le camp. Les officiers et les hommes sont au travail. L'équipement des troupes s'achève rapidement. Si les choses continuent de la sorte, quelques jours, la besogne sera bien vite terminée.

Les recrues arrivent par centaines. Si l'on en croit des rapports dignes de foi, le général Brook, le général Wade et autres, qui sont à Chickamauga, ont demandé au département de la guerre de ne pas faire partir les troupes du camp, avant que la date de l'expédition d'invasion ne soit fixée.

On peut d'avance, disent-ils, charger les transports de provisions et de munitions. Il ne restera plus, au dernier moment, qu'à procéder rapidement à l'embarquement des troupes; à les renvoyer directement au point où doit se faire la descente. Cela vaut mieux, disent les généraux, que de mettre les troupes en marche, pour les conduire à un autre point de campement.

La flotte espagnole rentrée à Cadix. Washington, 21 juin—Des dépêches reçues ici par la voie de Marseille, France, confirment les premiers rapports suivant lesquels la flotte espagnole était rentrée à Cadix. Les dépêches ajoutent que le Victoria avait été endommagé et qu'il avait été remorqué dans le port.

La Question des Hôpitaux. Washington, 21 juin—Le chirurgien général Sternberg est revenu de New York, où il a passé tout un jour à inspecter le navire-hôpital en vue de le préparer à porter instantanément aux blessés tous les secours possibles, en cas de besoin. Dès le commencement de la semaine prochaine, tout sera prêt—le navire principal, surtout, a été admirablement aménagé. Le général est très satisfait de ce qui a été accompli.

La capacité du navire est de 300 lits, mais, à la rigueur et en cas de nécessité, on pourrait en doubler le nombre. Il peut recevoir 600 malades, qui y seront parfaitement à l'aise.

L'administration s'est surtout préoccupée de la fabrication et de la fourniture de la glace. Le navire peut en fournir 2 tonnes par jour, en dehors des besoins ordinaires de son personnel et des bateaux qui l'entourent.

Le navire-ambulance Solace est maintenant dans les eaux cubaines prêt à porter secours là où le besoin s'en fera sentir. Quant au Relief, il est destiné plus spécialement aux malades. C'est un hôpital, proprement dit. Il restera à sa station provisoire, tant qu'il ne sera pas rempli de malades et de blessés. Alors il sera dirigé sur un port convenable, le moins éloigné possible.

Si, par hasard, il ne se trouvait pas d'hôpital disponible dans les environs, toutes les mesures sont prises pour le transport des malades et blessés, par chemin de fer, jusqu'à un hôpital qui puisse les recevoir et en avoir soin.

Le général Sternberg reçoit de nombreuses offres d'hôtels et de bâtiments propres à être convertis en hôpitaux. Les uns sont purement patriotiques; d'autres ne sont qu'une spéculation. Mais le gouvernement doit déclarer que, pour le moment, il est amplement approvisionné sous ce rapport; il peut recevoir au besoin plusieurs milliers d'hommes.

Dans le sud, spécialement, là où les appartements manquent, on peut se servir de tentes très confortables.

Le chirurgien-général cite entre autres, les casernes de Mont-Vernon, dans l'Alabama et le nouvel Hôpital Allemand, de Brooklyn.

Le gouvernement ne refuse aucun de ces offres, mais, pour le moment, il espère n'être pas réduit à la triste nécessité de recourir à ces établissements. Rien ne fait croire qu'il y soit obligé plus tard.

Terrible accident causé par le lancement du cuirassé anglais "Albion". NOMBREUSES VICTIMES.

Londres, 21 juin—Le lancement du cuirassé anglais de première classe "Albion", de 12,950 tonnes, aujourd'hui à Blackwell, lancement auquel ont assisté la duchesse de York, le colonel John Hay et Mme Hay, et le lieutenant Colwell, attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis, a soulevé une immense masse d'eau de tous côtés. Une estrade construite dans le chantier a été submergée et des centaines de personnes sont tombées à l'eau. On a déjà retrouvé dix cadavres. On estime que cinquante personnes ont péri.

Un rapport subséquent, auquel on n'accorde aucune créance, dit que le bâtiment a coulé.

A l'heure de l'envoi de cette dépêche vingt-sept cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants ont déjà été retrouvés.

La duchesse de York, le colonel et Mme Hay et les autres invités n'ont pas vu l'accident qui s'est produit au moment que trois hurrahs étaient demandés pour le succès du lancement. Les cris des victimes ont été couverts par les acclamations et les sifflets des navires.

L'Albion est un cuirassé de première classe en acier de 12,950 tonnes. Ses dimensions sont 330 pieds de longueur et 54 pieds de largeur. Son tirant d'eau est de 25 pieds 5 pouces. Ses machines ont une force indiquée de 13,500 chevaux qui actionnent deux hélices. Il coûtera environ \$4,000,000. Le cuirassé d'acier a

huit pouces d'épaisseur sur les côtés, six pouces sur les compartiments étanches et de douze à quinze pouces aux endroits où sont installés les canons.

Le pont est protégé par des plaques de deux à trois pouces d'épaisseur. Il attendra une vitesse de près de dix-neuf nœuds, estimée à 1850 tonnes de charbon. L'équipage comprendra sept cents hommes. Le navire sera armé de quatre canons de douze pouces, de douze canons de six pouces à tir rapide, de dix-huit petits canons également à tir rapide et de cinq tubes lance-torpille.

Tout est à peu près calme sur la ligne du blocus. Key West, 21 juin, 9:05 du matin—Un navire arrivé, ce matin, de devant la Havane, rapporte que le blocus continue, sans aucun accident, excepté, de temps en temps, quelques coups de canon tirés du château Morro ou des batteries de terre.

Les nouvelles de l'expédition de Cuba. Washington, 21 juin—La nouvelle de l'arrivée du général Shafter, n'est pas venue de l'amiral Sampson, comme on le supposait, mais du général Greely, du corps des signaux. On affirme aussi qu'une communication directe a été établie à Guantanamo, par le câble français.

Les souscriptions à l'emprunt. Washington, 21 juin—Le montant des souscriptions au nouvel emprunt recues aujourd'hui dépasse celui de tout autre jour depuis la mise en vigueur de la loi autorisant l'émission. On a reçu aujourd'hui plusieurs souscriptions d'un million.

Un nouvel ordre du général Miles. Washington, 21 juin—Le général Miles a publié un ordre, autorisant les officiers de recrutement, en l'absence des chirurgiens commissionnés par le gouvernement, à employer des médecins ordinaires qu'ils trouveront sous la main, pour examiner et visiter les recrues avant leur enrôlement définitif dans l'armée et accordant à ces derniers chirurgiens une somme de 40 sous, pour chaque homme examiné.

Les troupes du Wisconsin. Madison, Wis., 21 juin—Le gouverneur Scofield a lancé un ordre requérant le 4me régiment d'infanterie du Wisconsin et la batterie A, de se mobiliser et de se rendre au camp Douglas, lundi prochain. C'est la toute première fois, depuis le second appel aux volontaires. Le régiment se compose actuellement de 1326 hommes et de 12 compagnies. Quant à la batterie, elle est forte de 105 hommes.

Envoi du vapeur américain Zafiro à Hong Kong. New York, 21 juin—Dépêche spéciale de Hong Kong à l'Evening Journal: Le bâtiment de servitude américain "Zafiro", que l'amiral Dewey a envoyé de Manille à Hong Kong pour se procurer des provisions, et qui était ancré à quelques milles dans les eaux chinoises, a reçu des autorités chinoises l'ordre de partir. Les chinois ont notifié M. Wildman, consul des Etats-Unis à Hong Kong, de faire conduire le bâtiment de servitude hors de la juridiction de l'empereur. Ils ont même refusé de lui accorder le délai usuel de vingt-quatre heures, ainsi que d'embarquer une livre de charbon ou de provisions.

Le Zafiro s'est alors rendu dans les eaux anglaises à Hong Kong. On croit que les chinois ont agi ainsi à la suite de représentations de l'Espagne.